48. N°. 6.

Observation sur l'éjaculation empêchée par ~~le~~ défaut d'imagination

Par M. Borel, maitre ès arts et en Chirurgie; à orange

je fus appellé pour administrer mes soins à un Monsieur de Considération marié depuis peu, qui croyait avoir perdu le caractère distinctif de son être, parceque dans la Copulation, l'éjaculation de la liqueur prolifique était totalement interuptée. Le Mons. qui fait le sujet de cette observation, se croyait d'autant plus inhabile à la propagation, que l'éjaculation avait lieu dans les pollutions nocturnes qui lui étaint assez frequentes avant son mariage.

j'examinais dabord la verge, les testicules, toutes les parties enfin relatives à la génération qui se presentent au tact, et à la vüe: Cet examen ne m'ayant rien offert de contraire à l'ordre naturel je ne me trouva pas peu embarrassé à prononcer sur cette infirmité, et pour ne pas paraitre ignare sur une matière de cette nature, je n'ay répondis que par des liens communs de l'art.

je fus aussitot consulter ces monuments sacrés, qui transmettront à la posterité la plus reculée, l'honneur et la gloire que la chirurgie françaisse c'est acquise dans ce siècle éclairé; je consulta des mémoires de l'académie, et j'y trouva une observation sur cette matière raportée

ARC 21 d 2 n 38

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Rapportée par le célèbre Monsieur Petit, je la lus avec toute l'attention possible et je crus mon malade dans le cas décrit par cet illustre praticien. j'employa en conséquence toutes les manœuvres que ce grand homme avait mis en usage, mais elles me frustrerent dans mon attante. La sonde à S. que j'introduisis dans ~~la vessie~~ le canal de l'urethre, n'y trouva nulles entraves et parvint jusque à la vessie, sans la moindre difficulté. déchu d'un espoir sur le quel j'avais fait fond, je changea de batterie, et je porta mes vües du côté des muscles ischio caverneux et bulbo caverneux, dont je regardais les fibres motrices paralysées, je demanda en conséquence au malade si dans le coit, le membre viril était dans toute l'erection dont cette partie est susceptible. le malade répondit par l'affirmative. je me vis une seconde fois depaisé par cette reponse et je fus forcé malgré moy, de recourir à d'autres moyens, pour me tirer d'embarras ou procurer une cure radicale au malade qui ne lachait jamais prise et qui voulait à quel prix que ce fût donner des preuves caractéristiques de virilité. Reduit à la cruelle alternative d'employer des moyens ~~que~~ je jugeais infructueux par la rareté du fait, ou de perdre la confiance du malade qui est un homme de credit, j'imaginai d'autres ressources. j'avais lus dans les mémoires de la Société d'edimbourg une observation sur un vice d'éjaculation causé par trop de vigueur, qui céda à des remedes rafraichissants comme le malade dont il est icy question, jouit d'un embonpoint excessif je me determina à suivre le plan du traitement que je viens de décrire. je fis prandre au malade plusieurs bains, je le mis à l'usage des diuretiques, et à tout ce qu'il peut y avoir de plus humectant, mais toutes ces voyes furent tentées à pure perte. l'éjaculation ne pouvait se faire dans l'acte, quoiqu'elle continua dans les pollutions. le célèbre, l'immortel Monsieur de la Peyronie

Restaurateur de La chirurgie françaisé, ordonna dans un cas semblable des eaux thermales, qui produisirent une cure Radicale, je les employa mais elles furent infructueuses. L'eau savoneuse melée avec celle de Monsieur goulard, La Lessive de sarmants Recommandée par L'illustre Monsieur morand, et mille autres topiques dont le détail serait icy déplacé, ne me procurent (rent) pas des meilleurs succès. je Revins à un second examen des parties propres à La propagation, affin de pouvoir tirer quelques inductions pour manœuvrer d'une façon à ne pas rester en deffaut ; mais cet examen ne fut pas plus concluant que le premier: je fis des nouvelles questions à mon malade, dans un Réponse qu'il me donna, je crus avoir [illegible] ce nœud gordien, et je pensai juste. Le malade me dit que dans La copulation son imagination était occupée de plusieurs objets différents, sans qu'il lui fut possible de se Restraindre à l'objet essentiel. je luy conseillia de ne Rien negliger pour fixer son imagination, et je l'assura que s'il était assés heureux de parvenir à cette fixation, il serait Radicalement gueri. je ne lui ordonna point de Remede pour cela, attendu que La chirurgie n'en fournit aucun pour de telles indispositions. j'ignore et Le malade ignore luy même de quelle façon il a pu fixer son imagination, mais il éjacule La semence toutes les fois qu'il contracte Le coït, et madame son épouse qui a toujours ignoré nos manœuvres est enceinte, et elle ne l'est que d'après l'époque de l'emission de La Liqueur prolifique

je soumets cette observation à L'academie, se n'est qu'après avoir passé par le creuset des Lumières, de La sagacité des grands hommes qui La

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

qui la constituent, qu'elle peut être appreciée d'une maniere claire et precise.